

**A VENDRE**—Dans le terrain à l'encolure des rues St. Louis, et du Bassin, de très-jolis oranges, des limoniers, citronniers et mandariniers, plants de vigne, muscats blancs, seize barils de mouches à miel. Les personnes qui voudraient en faire l'acquisition de tout ou partie peuvent profiter de la vente d'automne ou du printemps prochain. S'adresser au propriétaire. 5 juillet—3

**Le sous-sol offre à vendre tout le fonds de son Etablissement au bas du Bayou, connu sous le nom de "Hotel Pontchartrain," consistant en meubles, buvette, batterie de cuisine, seines, pirogues, fer, enfin toute l'installation telle qu'elle est. Pour le loyer de la maison s'adresser à M. Bernard Géois, et pour le fonds au sous-signé. 7 juillet—6**

**HUILE DE LAURIER.** A vendre par FORESTIER & Co. pharmaciens. 19 juillet.

**COUR des Preuves**—Vente par l'ajusteur des testaments—Jeudi 7 Août 1828, l'ajusteur en vente au café de la Nlle Bourne, à midi, pour le compte de la succession de feu Frederick Zerb, ban, les esclaves suivants, savoir: Hannah, négresse âgée de 60 ans. Auguste, âgé d'environ 25 ans, créole; un peu cordonnier. Conditions—Six et neuf mois de crédit, en billets endossés à satisfaction, avec hypothèque spéciale jusqu'à parfait paiement.—Par ordre de la Cour. CHS. BLACHE, dep. reg. des testaments. 17 juillet.

**COUR des Preuves**—Jeudi 7 Août prochain, l'ajusteur en vente, au café de la Bourne, à midi pour le compte de la succession de feu dr. Dwyer, 10 ans des services de l'esclave Obey, âgé d'environ 20 ans. Conditions, constant, et l'acheteur s'obligera d'affranchir à ses frais, le dit esclave, quand il aura atteint l'âge de 30 ans. Par ordre de la Cour, 17 juillet. CHS. BLACHE, Dep. reg.

**VIS**—Attendu que Stephen Van Wickle, Sheriff et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques des divers obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 26 de Février 1823, conjointement avec Charles Morgan et Sotheus Allain, ses cautions—le 27 de Décembre 1823, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions—le 7 Févrie 1825, conjointement avec Charles Morgan et François V. Boni, ses cautions—le 17 Décembre 1825, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions—le 26 Février 1826, conjointement avec Charles Morgan et Vincent Sainere, ses cautions—le 30 Janvier 1827, conjointement avec Charles Morgan et Augustin Leblanc, ses cautions—et le 31 de Décembre 1827, conjointement avec Charles Morgan et Arnaud Beauvais, ses cautions, soient levées et annulées.

Avis est par le présent donné à toutes personnes co-intéressées de déléguer par écrit au bureau du secrétaire d'Etat dans l'espace de quatre-vingt-dix jours après la dernière publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient pas levées et annulées. Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. H. JOHNSON, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. Par le Gouverneur. P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat. 14 juillet.

**VIS**—Attendu que Charles Morgan, autrefois Sheriff, et collecteur de taxes pour la paroisse de la Pointe Coupée, s'est adressé à moi, demandant que les hypothèques résultantes de diverses obligations qu'il a souscrites, comme principal, le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 19 d'Avril 1819, conjointement avec Pierre Despan et Louis Chenevert, comme cautions—le 20 de Juin 1820, conjointement avec Arnaud Beauvais et Pierre Despan, comme cautions—le 17 Décembre 1821, conjointement avec Arnaud Beauvais et Etienne Simon, comme cautions—le 7 de Mars 1822, conjointement avec Sotheus Allain et Etienne Simon, comme cautions—et le 3 de Février 1823, conjointement avec Pierre Louis L'Hermite et Pierre Despan, comme cautions, soient levées et annulées.

Avis est par le présent donné à tous ceux que cela concerne d'avoir à déléguer par écrit au bureau du Secrétaire d'Etat, dans les quatre-vingt-dix jours qui suivront le dernier jour de la présente publication, les raisons pour lesquelles lesdites obligations et hypothèques ne seraient point levées et annulées. Donné sous ma signature et le sceau de l'Etat, en la ville de la Nouvelle-Orléans, le cinquième jour de Juillet, mil-huit-cent-vingt-huit, et la cinquante-troisième année de l'Indépendance des Etats-Unis d'Amérique. H. JOHNSON, Gouverneur de l'Etat de la Louisiane. Par le Gouverneur. P. DERBIGNY, Secrétaire d'Etat. 16 juillet.

**MERRAINS A PIPE**—16000 merrains à pipe à vendre par A. BORDUZAT & Co. Rue Royale n° 108. 14 juillet et

**SALT**—700 Bags salt received by ship Orwell and for sale by June 20. GORDON, FORSTALL and Co.

**BEURRE**—En débarquement du bateau à vapeur Jubilee, 37 fréquin beurre du mois de Mai, à vendre par S. PAXTON & Co. 4 juin

**FORTY-FIVE Pieces Scotch Bagging**, Landing from ship Russell, and for sale by June 20. GOTTSCHALK and REIMERS.

**COURT OF PROBATES**, Thursday, 31st July, 1828, I will expose for sale in the faubourg Association, at the corner of Celeste and New Levee streets, at 11 o'clock, a m. the movable property of the succession of the late Cha. Bertrand. Conditions cash. By order of the court. July 21. CHS. BLACHE.

**FOR MADISONVILLE**, The fast running and substantial B. ST. JOHN, cap. Featherston, will leave the Light House every Sunday, Tuesday and Thursday, A. M. for the above port, and return to the Light House every Sunday, Wednesday and Friday, at 7 A. M. This arrangement offers a certain and expeditious mode of conveyance to those travelling in that direction, or parties on pleasure; as they may depend on the strict punctuality on leaving both places at the hours stated. Carriages will always be in readiness for the accommodation of passengers at the Planters and Merchants Hotel, Canal street, and at the National Hotel, Chartres street, and at Mr. Hunt's, at the Basin, at half past 6 a. m. July 24.

**THE BUREAU.** PRINTED DAILY, BY F. DELACQ. St. Peter-Street, between Bourbon & Royal. SATURDAY, AUGUST 2, 1828. ADMINISTRATION TICKET. Domestic Manufactures—Internal Improvements. ADAMS & BROTHERS. JAMES VILLEBRE, of St. Bernard, ANDRE LE BLANC, of Assumption, C. BUSHNELL, of East Baton Rouge, N. DELOUET, of St. Martin, B. MORIS, of Natchitoches.

Yesterday at half past two o'clock, a colored man named William Cordy, while coming from the steam boat N. America, to the levee, with a pig of lead on his shoulder, fell overboard and was drowned, his body was not found when we were informed of the accident. There was a report yesterday, that the steam boat Atlas had sunk, while going up the river;—but the North America left her lying-to at Profets-Laud, where she was repairing some parts of her engine; so we give no credit to what has been said about her.

**From the Ariel.** Gen. Andrew Jackson and Aaron Burr. In the 48th No. of the Ariel under date of June 14th, we took occasion to introduce Gen. Jackson as connected with Aaron Burr in CONSPIRACY in which the latter was considered the "head and front."—We refer our readers for the present to our remarks under the date which we have mentioned, while we proceed to more important details. It will be seen by the documents subjoined that Gen. Jackson was most positively engaged with Col. Burr. By the affidavit of Gen. Coffee many persons will be induced to suppose, and particularly the violent partisans of Gen. Jackson will insist that he was not at the time assisting Col. Burr, that he had no designs inimical to the government of his country. But it must be recollected that Gen. Jackson was a man sufficiently advanced in years not to be duped by a pretended tale that Col. Burr was acting under the authority of government.—The people of Mississippi must in connection with all the circumstances relating to the treasonable projects of Burr, look not only to the character of the principal but to that of his agent Gen. Jackson. Both ambitious men, both by nature and circumstance military in their nature and habits. They must also look to the peaceful character of the American people, and the pacific policy of the government, that men like Burr and Jackson would be restless under such a state to affairs, and long for some opportunity of lay aside "the dull pursuits of civil life" and embark in projects more fitted to their military dispositions and aspiring propensities.

We do not purpose in our paper of to day to go into particulars on this subject. We feel confident that we shall in a very short time, have it in our power to satisfy the American people, that Gen. Jackson was positively connected with Col. Burr in promoting schemes hazardous to the peace and safety of the United States, and with a view to his own aggrandizement.

It must be remarked that Aaron Burr spent near two weeks at Gen. Jackson's, not only after rumors had reached Tennessee that his designs were inimical to the government, but a month after President Jefferson had issued his proclamation, apprising the people of the Union that their peace was endangered; and more than a month after Burr had been accused at Frankfort in open Court by Col. Joseph H. Davies, the United States District Attorney for Kentucky.—Fellow Citizens of Mississippi meditate on these circumstances before you do any act, that may tend directly or indirectly to promote Gen. Jackson's election.

The following Documents have been transcribed from the Records of the Circuit Court of this state, which not having been referred to for many years, had nearly been forgotten by those who were acquainted with the circumstances which they set forth.

(TRANSCRIPT COPY.) Mississippi Territory, Adams County, ss. Know all men by these presents, that we Harman Blennerhassett and Jonathan Thompson of the Mississippi Territory are held and jointly bound unto Aaron Burr in the sum of five thousand dollars and—cents, to be paid unto the said Aaron Burr his certain attorney, executors, administrators or assigns, for which payment well and truly to be made, we bind ourselves, and each of us, our and each of our heirs, executors jointly and severally, firmly by these presents, sealed with our seals, and dated the twenty-second day of March in the year of our Lord one thousand eight hundred and thirteen. The condition of this obligation is such, that whereas the above bounden Harman Blennerhassett, hath the day of the date hereof, prayed an attachment at the suit of him the said Harman Blennerhassett, against the state of the above named Aaron Burr for

the sum of five thousand dollars and—cents, and hath obtained the same returnable to the Superior Court of the county aforesaid, on the second Monday of April next.

Now if the said Harman Blennerhassett shall prosecute his suit with effect, or in case he fail therein he shall well and truly pay and satisfy to the said Aaron Burr all such costs and damages as shall be awarded and recovered against the said Harman Blennerhassett, heirs, executors or administrators, in any suit or suits which may hereafter be brought for wrongfully seising out said attachment, then the above obligations to be void, otherwise to remain in full force and effect.

Signed, sealed and delivered in presence of H. Blennerhassett, [seal.] John Thompson, [seal.] Endorsed, "Sheriff will summon General Andrew Jackson as Garnishee."

Mississippi Territory of the U. States. Adams County, ss. Harman Blennerhassett, Attachment to April 1813. Aaron Burr. To General Andrew Jackson.

You are hereby summoned as a garnishee to appear at a Superior Court of law and equity for the county aforesaid, to be holden on the second Monday of April next, at the Court house of said county, within the first four days of said term, to answer upon oath, what you are indebted to the defendant, and what effects of the defendant there were in your hands at the time of serving this attachment; what effects or debts of the defendant there are in the hands of any other, and what person, to the best of your knowledge and belief. W. Turpin, Sh'ff. of Adams. C. March 22d, 1813.

Camp Jackson, Mississippi Territory, 25th March, 1813. Being informed by General Jackson

that he was summoned as garnishee, to say what money or effects he had in his possession that properly belonged to Aaron Burr; and at the same time being requested by the General, to make a statement of facts that had come to my knowledge respecting money matters between himself and Aaron Burr.

In compliance with which I do say, that some time in the year 1806 (to the best of my recollection) Aaron Burr was engaged in an expedition or enterprise down the Mississippi, and which he said he was authorised to do by government; and for the purpose of procuring provisions and boats for his contemplated plans, he said Burr, did forward a sum of between three and four thousand dollars in Kentucky bank notes, to Gen. Jackson, with a request that he would procure for him, by purchase, the amount in boats and provisions. At the time Gen. Jackson received the sum alluded to, I was connected with him in mercantile business, at the Clover Bottom, Tennessee, and on the receipt thereof, the General shew me his instructions, and handed the money or notes over to me, with a request that I would transact the business for Mr. Burr, and in behalf of the mercantile firm above alluded to, I did so; and made contracts for several boats for Mr. Burr; when report reached Tennessee, that his projects or plans, was not, nor would not, be countenanced by government.—On hearing this rumour, by and with the advice of Gen. Jackson, I declined making contracts for Mr. Burr, any further than had been done before that time; and still held in my possession a considerable part of the sum first remitted by Mr. Burr, to Gen. Jackson.—Some time after that, when Mr. Burr came on to Tennessee, on his way down the river, he stopped at the Clover Bottom, near which place lay some of the boats that I had contracted for his use, and where he fitted himself out for his voyage down the river. The report of his acting in opposition to the wishes of government, prevented his procuring supplies of provision; and as such, he had not use for all the boats, that had been made for him—two I believe was the number he made use of for himself and those with him. The balance of the boats, the number I do not recollect, was left by Mr. Burr; and afterwards by virtue of his order in favour of Patten Anderson, the boats or the proceeds thereof was handed or paid over to him, Mr. Anderson.—When Mr. Burr was at the Clover Bottom, Gen. Jackson and myself made a settlement with him the said Burr, and after charging him with the boats and other articles furnished him for his voyage down the river, I returned him all the balance of his money, in the very same notes first sent on by him, and the accounts was then completely closed and paid on both sides as I understood it after closing the accounts, there were some few articles with which the firm of Jackson & Hutchings (and which I before said I was concerned in) furnished Mr. Burr that he left unpaid when he left the State, and which is yet unpaid so far as ever come to my knowledge. I recollect after Mr. Burr left the state, that Gen. Jackson as endorser for him had to pay five hundred dollars or there-

abouts, for him the said Burr on some transaction that the General perhaps had before thought was settled, and for which I never knew of the General receiving remuneration.—Nor do I believe he has received payment therefore—I never knew of General Jackson having any other monied transactions with Mr. Burr, but those above stated, and on which I verily believe that Burr, is in his debt, at this time—the lapse of time have been very considerable, and the notice for this statement very short, and which is made without reference to any memorandums or dates, and as to the time I am not positive I am correct, but otherwise this statement is substantially correct, and fairly stated to the best of my knowledge and belief. JOHN COFFEY. (The remainder in our next.)

**Riot**—A serious riot occurred at Greenwish on the 1st July. The establishment of Mr. A. Knox, cotton weaver, was entered by 40 or 50 journeymen, not in his employ, who insisted upon his raising the wages of his workmen. This was declined. They then went into the factory, where his journeymen were at work at their looms, and commanded them to quit, unless their wages were enhanced. They replied that they were perfectly satisfied with their situations and should continue in Mr. Knox's employ. The rioters then desired them to cut the webs out of the looms and throw them away, which being refused, they took the task upon themselves, and actually stripped every loom in the building of its web, throwing one of them into the face of a son of Mr. Knox, whom they met as they went out. Complaint was immediately made of the offence at the police office, and warrants were issued against ten of the rioters, whose names happened to be known.—N. Y. Gazette.

**Valuable discovery**—An ingenious tradesman at Falking, has discovered a method by which he can mould skins and leather to any shape, and make very elegant light summer hats of sheep skin weighing 2 or 3 oz. varnished and rendered impervious to wet. He likewise makes them of real skin with the hair on. Entire dresses, consisting of a jacket and trowsers, have been furnished to various ship's companies, at so low a rate at 15s. each. They are of leather, dressed after a method which renders them impervious to rain, and yet as pliant as a glove.

BY F. DUTILLET, Will be sold on Monday, 15th of August next, at 12 o'clock precisely: A LOT OF GROUND, together with all the buildings thereon, situated in Burgundy street, between St. Louis and Toulouse No. 149, measuring 28 feet front, by 120 in depth. CONDITIONS—Payable at 10, 20 and 30 months credit, in approved endorsed notes, with mortgages until final payment. The costs of deeds of sale and mortgage, is to be paid by the purchasers. July 31.

**FOR SALE**—A negro man, creole of this country, aged about 20 years, warranted of vices and maladies prescribed by law. He is only sold on account of his having absented himself, and not being satisfied with his present master—he is a good cook, drayman, &c. For more particular information, apply at this office. August 1.

**NOTICE**—Whereas Charles Morgan, formerly Sheriff and Collector of Taxes for the Parish of Pointe Coupée, has applied to me praying that the mortgages resulting from the several bonds, which he subscribed as principal on the 19th day of April, 1819, jointly with Pierre Despan, and Louis Chenevert, as securities—on the 19th day of April, 1819, jointly with Pierre Despan and Louis Chenevert, as securities—on the 20th day of June, 1820, jointly with Arnaud Beauvais and Pierre Despan, as securities—on the 17th day of December, 1821, jointly with Arnaud Beauvais and Etienne Simon, as securities—on the 7th day of March, 1822, jointly with Sotheus Allain and Etienne Simon, as securities—and on the third day of February, 1823, jointly with Pierre Louis L'Hermite and Pierre Despan, as securities, be raised and annulled.

These are to give notice to all persons interested, to show cause, in writing, at the office of the Secretary of State, within ninety days after the last publication, why the said bonds and mortgages should not be raised and annulled. Given under my hand and the seal of the State, at the City of New-Orleans, on the fifth day of July, eighteen hundred and twenty-eight, and in the fifty third year of the Independence of the United States of America. By the Governor: H. JOHNSON, Governor of the State of Louisiana. P. DERBIGNY, Secretary of State. July 17.

**STATE OF LOUISIANA.** FIRST JUDICIAL DISTRICT COURT. William C. Dem, vs. his creditors.—(No. 8004.) IT is ordered by the Court that a meeting of the petitioners, creditors, take place at the office of William Christy, Esq. Notary Public, on Saturday the 16th day of August next, at 10 o'clock, for the purpose of deliberating on the affairs of the petitioner, and in the mean time all judicial proceedings against the person and estate of said petitioner are stayed; and it is further ordered that Hilary B. Cenas, Esq. be appointed to represent the interest of the absent creditors, by order of the Hon. Joshua Lewis, Judge of said Court, this 10th day of July, 1828. JHO. L. LEWIS, Clerk. Copy.

**PORK, LARD, &c.**—100 Bbls superior quality Mess Pork. 100 do do Prime port. 500 Kegs lard in good shipping order, 50 Bbls Boston No. 1 Beef, 50 do Boston Mess No. 20 Half bbls. Family do. 50 kegs excellent butter, for sale by PETERS & HILLARD. July 24.

**FOR HAYANA.** The French brig SOPHIE, berthen 124 tons, classed A. No. 1, and a very fast sailing vessel, is about taking in a cargo for the above port. She will meet with quick dispatch. For freight of three hundred barrels only, or passage, possessing first rate accommodations, apply to D. G. BORDUZAT & Co. No. 108, Royal street. 29 Juillet.

**FOR LAQUIRA AND CAMPEACHY.** The fast sailing brig ANNA, Eskeldson, wants three hundred bbls to complete her load; for which or passage, apply on board, or to GOTTSCHALK & REIMERS. July 23.

**FOR FREIGHT OR CHARTER.** The fine fast sailing American brig, FREE OCEAN, Capt. Cross, berthen 298 tons. Apply to GOTTSCHALK & REIMERS. July 24.

**FOR PROVIDENCE, R. I.** The fine fast sailing brig POCANTON, capt Brown, now loading and will have dispatch. For freight or passage, having good accommodations, apply the master on board opposite Conti street, or to BOWERS, OSBORN & BOWERS. July 21.

**FOR PHILADELPHIA.** The new and elegant Philadelphia built ship NORTH STAR, Thayer, master, will be dispatched for the above port the 1st August. For freight or passage, apply to the captain on board, opposite the barracks, or to J. W. KACHMAR, 61, Royal street. July 21.

**FOR NEW YORK.** The ship NEPTUNE, capt Lambert, having been unavoidably detained by the prevailing epidemic, will leave the levee by a steam boat, on Wednesday 23d inst. Passengers will please call and pay their passages immediately, and have their baggage on board early Wednesday morning. Apply to JOHN P. PATTON. July 17.

**FOR BOSTON.** The fast sailing brig MILTON, capt. Mansfield, will sail early the ensuing week for freight or passage, having handsome accommodations, apply on board, or to LINCOLN & GREEN. July 17.

**FOR NEW YORK.** The new fast sailing brig SYPHAX, Nichols, master, is in want of the bulk of about 400 barrels, to complete her loading. For freight of which or passage, apply on board, opposite the barracks, or to BOWERS, OSBORN & BOWERS. July 16.

**FOR CHARTER.** The first rate fast sailing, coppered French Brig SOPHIE, Capt. Nisonglet of the burthen of 120 tons, and now ready to take in a cargo. For the terms, apply to D. B. BORDUZAT & Co. Royal street, No. 108. July 22.

**LAUREL OIL,** FOR sale by FORESTIER & Co. Apothecary and Druggists. New-Orleans, July 19.

**NOTICE.** The Subscriber offers at private sale the stock in trade of his Cabinet, situated on Levee street, No. 111, in the house of the late Felix Arnaud. All persons who have accounts against the subscriber, are requested to present them for payment, and all persons indebted to him will please make immediate payment. RAMON PLANAS. New-Orleans, July 19.

**NOTICE**—The Subscriber appointed by the Court of Probates, testamentary executor to the estate of the late P. V. Barbet, requests all the creditors of that estate, to present their accounts duly authenticated, to be settled, and those indebted to the said estate are earnestly invited to pay their accounts in the shortest delay, to avoid judicial pursuits. He may be found at any time, in his Lottery Office, in the house of Mr. N. Girod, opposite Hewlett's Coffee-house. July 24. JEAN DUFOUR.

**BORDEAUX WINE.** Excellent Bordeaux Wine, for sale cheap, to close a concern. P. E. SOBBE, June 17. No. 118, Royal street.

**NOTICE.** DANIEL GREGORY BORDUZAT, informs his friends and the public, that he has entered into co-partnership with his father, M. Anthony Mathew Borduzat of Bordeaux; that he alone will conduct the firm in New-Orleans, and that on and from the first of July, 1828, the signature of the firm in New Orleans, will be D. G. BORDUZAT & Co. Furthermore—He has the honour of communicating to the merchants of this city and in the state of Louisiana, who might have insurances effected in Bordeaux, that he has just received from the syndic of the underwriters of the last mentioned city, of full power of attorney to act in his behalf in all cases of insurances and in cases of partial or general averages on vessels of merchandise. The merchants interested are invited to have their claims certified by the general agent, D. BORDUZAT, and the payment thereof refused. June 30.

**PIPE STAVES.** 16000 Pipe Staves for sale on application to D. G. BORDUZAT & Co. July 14. 108 Royal street.